

"APPRENEZ-NOUS A PRIER..."

(Luc 11.1)

SEPTEMBRE 1992

SOMMAIRE

La divine pérennité de l'Eglise	p. 2-5
Les principales fêtes du mois	p. 5
29 septembre : Saint Michel Archange	p. 6
Les anges dans la création	p. 7-9
Faut-il parler des anges aux enfants, et comment ?	p. 10
L'échelle des créatures	p. 11
Textes et prières sur les anges	p. 12

En cette période de rentrée, nous souhaitons à tous une bonne reprise de la vie courante, avec toutes ses obligations, l'école, le catéchisme, etc....

Nous rappelons que ces pages ne sont pas destinées directement aux enfants, mais à leurs parents, ou leurs catéchistes, pour nourrir leur réflexion, leur méditation personnelle, et leur fournir quelques données substantielles qu'ils pourront à leur tour adapter auprès des enfants dont ils ont la charge, suivant l'âge et les circonstances particulières de chacun.

Nous insistons pour que, dans cette formation religieuse des enfants, on fasse toujours *aller de pair la prière et la connaissance*. L'une ne va jamais sans l'autre.

LA DIVINE PERENNITE DE L'EGLISE

Pour continuer notre étude sur l'Eglise, nous vous proposons aujourd'hui un très beau texte tiré de "SIMON-PIERRE", recueil des sermons de Mgr CHEVROT, curé de Saint François-Xavier à Paris (Ed. Bloud et Gay, 1936).

*Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise,
et les puissances de l'enfer ne prévaudront pas contre elle.*

(Matth. 16. 18)

La promesse de Notre-Seigneur

Cette solennelle promesse de Notre-Seigneur est grave et rassurante à la fois. Elle engage celui qui l'a prononcée, si bien qu'elle constitue à la fois une preuve de la divinité de Jésus et la certitude de la divinité de l'Eglise.

Pour nous, ces deux vérités se confondent puisque l'Eglise est le corps du Christ. Mais quel homme oserait jamais assurer que son oeuvre durera toujours ? Une institution capable de durer toujours échappe aux lois humaines.

Comme son fondateur était homme et Dieu, l'Eglise est **divine** en même temps qu'**humaine**. Par ce qu'elle a d'humain, elle participe aux imperfections de toutes les oeuvres des hommes ; mais si en même temps elle défie les lois communes à toutes les sociétés humaines, il faut bien reconnaître en elle une oeuvre divine.

Cependant la prédiction de Jésus fait ressortir davantage la divinité de l'Eglise. Le royaume de Dieu que le Sauveur fonde sur notre terre subsistera alors que toutes les sociétés humaines sont vouées au déclin - et cela est prodigieux - mais, de plus, ce prodige s'accomplira en dépit des assauts continuels des puissances infernales ...

Il arrive que des catholiques se laissent impressionner par ce que notre Eglise peut montrer de trop humain, ou dans le passé ou dans le présent ; d'autres s'effraient de l'avenir que lui réserve un monde en majorité païen ou repaganisé.

Comme il est bon alors de se rappeler la promesse de Jésus, dont l'histoire nous fait constater la fidèle réalisation.

La persécution ouverte ou la lutte sournoise nous surprendraient-elles ?

Nous savons que ce n'est pas seulement contre la malice des hommes que l'Eglise doit se défendre pour poursuivre son oeuvre de conquête. Jésus ne nous l'a pas caché : le péché se dressera toujours contre l'Evangile, les puissances du mal s'acharneront sans relâche contre le royaume de Dieu.

Pourquoi attendrions-nous un repos tranquille qui serait sans doute autrement funeste à la vertu des chrétiens ?

Notre-Seigneur nous a annoncé la haine de l'enfer, ses violences et ses habiletés, ses manoeuvres endormeuses et ses trahisons meurtrières. Mais l'hostilité infernale aura beau ne jamais désarmer, l'Eglise de Christ, si justement appelée militante, ne sera jamais vaincue.

Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle.

Les puissances de l'enfer ...

Il était facile aux puissances de l'enfer d'abattre une société dont les membres sont assujettis aux limites et aux faiblesses de la nature humaine ! Ses **moyens** nous sont connus et il les a mis en oeuvre.

Le premier est **l'Argent**. On ne peut rien entreprendre sans cet indispensable levier. Et cependant ce sont de pauvres gens qui imposent le christianisme à l'empire romain.

A chaque génération d'ailleurs, ce sont seulement les apôtres détachés de la richesse qui convertissent les hommes à l'Evangile.

Tandis que, partout ailleurs, les riches usent de leur influence pour se gagner une clientèle, dans l'Eglise ce sont les pauvres qui séduisent les riches, et ceux-ci qui abandonnent leurs biens pour offrir des temples à Dieu, des hôpitaux aux malades, du travail et des ressources aux pauvres.

L'enfer n'y comprend rien : c'est le monde renversé !

Mais l'enfer est habile.

Puisque les gens d'église sont des hommes, il essaiera de les pervertir par *l'amour de l'argent*. L'Eglise reçoit des dotations, des domaines, des fortunes. Voici que ses chefs font figure de princes et jouissent des privilèges de la propriété.

L'enfer les tient ! Non, car Jésus veille sur son Eglise : au moment opportun, il fait jouer divinement les lois humaines. Les richesses des moines et des prélats, lorsqu'elles ne s'emploient plus au bien commun, éveillent l'envie des grandes et des petits.

Périodiquement dépouillée, l'Eglise est ramenée par l'injustice des spoliateurs à la simplicité de ses origines, et l'enfer ne peut plus rien contre une Eglise qui ne reçoit que pour donner.

L'adversaire emploiera donc d'autres armes. Après la cupidité, il se servira de *l'Orgueil*. Et il s'en est largement servi.

L'orgueil désagrège la foi, l'orgueil mine l'obéissance : avec cela, l'Eglise devra bien être détruite !

Or, si l'on excepte Saint Paul, les premiers prédicateurs de l'Evangile ne possèdent ni diplômes, ni titres scientifiques : comment convaincront-ils les esprits cultivés et affinés par la philosophie grecque, ces hommes ignorants ?

Précisément grâce à leur ignorance même, parce qu'ils ne seront pas tentés de rien ajouter à la doctrine révélée. Ils prêcheront entièrement et uniquement "ce qu'ils ont vu et entendu". Leur faiblesse est devenue leur force.

Qu'elle est humaine, cette Eglise qui, pour s'adresser aux hommes, doit emprunter leur langage ! Si humaine que sa langue officielle est depuis longtemps une langue morte !

Sa faiblesse fait toujours sa force : l'inconvénient ici encore est devenu un avantage, car sa langue à tout jamais fixée favorise l'immuabilité du *dogme*.

De pair avec son intransigeance dogmatique, l'Eglise manifeste une égale intolérance à l'égard de tout ce qui porterait atteinte à ses *lois morales*. Plutôt que de faire fléchir le précepte de l'indissolubilité conjugale au bénéfice d'Henri VIII, elle préfère voir passer à l'hérésie tout le royaume d'Angleterre...

Humainement incertaine du lendemain, l'Eglise n'a jamais tenté de s'assurer la popularité dans les foules par un amoindrissement de la doctrine de Jésus-Christ. Elle aimerait mieux périr que de s'accommoder de la plus légère erreur : or elle a survécu sans rien sacrifier de son Credo.

Elle mettra un siècle à triompher de *l'arianisme*, mais elle en triomphera.

Le *pélagianisme* faillit abuser le pape Zosime : le pélagianisme fut vaincu à son tour.

L'Eglise élimine, l'une après l'autre, les hérésies du Moyen Age ; elle résiste aux influences autrement redoutables de la Renaissance païenne et du *protestantisme* dissolvant.

Elle conserve son patrimoine doctrinal, en dépit des attaques ou des avances du *rationalisme* au XIX^e siècle.

Une société purement humaine n'aurait-elle pas accepté des compromis avec les idées du jour ?

Alors que la pensée de l'homme ne cesse d'évoluer, comment l'Eglise a-t-elle pu maintenir l'intégrité de son dogme, et cela sans rester étrangère ni au génie latin ni à la philosophie grecque, ni à celle du Moyen Age, capable au contraire de rendre sa doctrine intelligible aux esprits de tous les temps comme à ceux de notre époque, sans jamais modifier son enseignement ?

Ne nous y trompons pas, les hérésies ne sont pas nées en dehors de l'Eglise, mais *dans son sein*.

Ce sont ses enfants qui, victimes plus ou moins conscients de l'orgueil, ont rejeté l'enseignement primitif.

Ce sont ses fils, les plus élevés d'entre eux, qui, victimes de l'ambition, ont déterminé les schismes.

L'Eglise les a vus s'éloigner d'elle avec douleur. Elle a perdu successivement des pays entiers, mais ce qu'elle perd en *nombre*, elle le regagne bientôt en *qualité*. Ses fils moins nombreux sont plus fervents et leur ferveur lui rend, petit à petit, le nombre.

Au lieu que le temps altère sa doctrine ou énerve sa discipline, les risques de dissidences diminuent avec les siècles.

Les puissances de l'enfer, il est vrai, ont infligé à l'Eglise des pertes immenses ;
elles n'ont pas prévalu contre elle.

Il restait à l'enfer de chercher à détruire la *sainteté* de l'Eglise, en abaissant sa *moralité*. Ce n'est pas difficile, de faire pécher des hommes !

L'Eglise a traversé en effet des périodes d'une médiocrité morale attristante. Cependant même à ces époques, heureusement rares, où ses plus hauts dignitaires se montrèrent indignes de leur caractère sacré, il y avait dans l'Eglise un grand nombre de saints, et ce sont eux qui l'ont sauvée...

Désespérant de pouvoir corrompre les âmes chrétiennes, les puissances de l'enfer recourent à leur suprême ressource : **la persécution du dehors.**

Notre-Seigneur ne l'avait pas laissé ignorer à ses apôtres :

Vous serez persécutés, on vous traînera devant les tribunaux, on vous frappera, on vous tuera.

Chez tous les peuples, vous rencontrerez des hommes qui vous haïront à cause de moi :

mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde !

Cette prédiction-là aussi s'est bien réalisée.

Aussitôt qu'elle a pris naissance à Jérusalem, l'Eglise a été persécutée par les Juifs. Pendant deux siècles et demi, le pouvoir impérial de Rome déploie contre elle tous les moyens possibles de coercition : la confiscation, l'exil, les travaux forcés, la peine capitale précédée de supplices, dont on a pu dire " qu'après s'être étonné qu'il se soit trouvé des juges pour prononcer contre les chrétiens des peines aussi épouvantables, on n'est pas moins surpris que les victimes aient été capables de les supporter".

Mais bien loin de tarir le recrutement de l'Eglise, la persécution meurtrière en accélérât le rythme.

"Le sang des chrétiens est une semence," disait Tertullien.

Or, la persécution sévit en permanence contre l'Eglise, tantôt dans un pays, tantôt dans un autre.

Les cruautés d'autrefois sont dépassées à l'heure présente par celles des bourreaux communistes. Cependant, la violence n'a pas eu raison de l'Eglise.

Mais les puissances de l'enfer savent changer de tactique.

Un de leurs représentants le proclamait (1936...) à la tribune du Parlement : "La Franc-Maçonnerie est éternelle !" Ce qui veut dire : "les forces du mal ne capituleront jamais".

Notre-Seigneur l'avait dit avant lui.

Contre l'Eglise, les pouvoirs adverses forgent des lois dont les unes brideront son action, et les autres lui feront radicalement échec.

Avec plus de perversité encore, ils s'appliqueront à détacher de l'influence chrétienne les esprits et les coeurs des masses populaires, par une mainmise méthodique sur l'école et sur la presse.

Rien ne les arrêtera dans leur campagne de déchristianisation, ni le développement de l'immoralité, ni l'appel aux basses passions de l'envie et de la haine, quelles que soient les conséquences de leurs campagnes.

La destruction des familles, les bouleversements sociaux, la guerre même, ne les effraient pas, s'ils obtiennent à ce prix la ruine de l'Eglise. Pour mettre le comble à l'hypocrisie, les sectes antichrétiennes abriteront leurs menées derrière une façade philosophique ou pseudo-scientifique.

Dans cette lutte à outrance dont *les âmes sont l'enjeu*, l'Eglise combat vaillamment, sans compter les sacrifices, afin de protéger ses enfants contre le mensonge et l'erreur.

Humainement, elle devrait être vaincue. Il y a des siècles que les pontifes de l'antichristianisme ont signé son arrêt de mort.

Du temps de saint Augustin, les ennemis de l'Eglise déclaraient déjà : "L'Eglise va mourir, les chrétiens ont fait leur temps."

A quoi l'évêque d'Hippone répliquait : "Cependant, ce sont eux que je vois mourir tous les jours, et l'Eglise demeure toujours debout, annonçant la puissance de Dieu à toutes les générations qui se succèdent."

"Encore vingt ans, disait Voltaire, et c'en est fait de l'Eglise catholique..." Et vingt ans après, Voltaire mourait, et l'Eglise catholique continuait de vivre...

Depuis Celse au III^e siècle, il n'y a pas une génération où des fossoyeurs ne se soient préparés à ensevelir l'Eglise, et l'Eglise vit toujours. Montalembert le disait magnifiquement en 1845 :

*"Contre tous ceux qui la calomnient, qui l'enchaînent ou qui la trahissent,
l'Eglise catholique a depuis 18 siècles une victoire et une vengeance assurées :
sa vengeance est de prier pour eux, et sa victoire est de leur survivre".*

Jésus ne nous a pas trompés : *les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre son Eglise.* Perpétuellement attaquée, contrariée, desservie, elle poursuit cependant, sereine et confiante, la mission que lui a assignée son divin fondateur. Son existence consiste en une continuelle défaite victorieuse.

Oui, elle est *humaine*, notre Eglise, si faible, et toujours à la veille ou au lendemain d'un échec, mais n'est-elle pas *divine*, cette Eglise qui sort régulièrement victorieuses de toutes ses défaites ?

"Il y a plaisir, disait Pascal, d'être dans un vaisseau battu de l'orage lorsqu'on est assuré qu'il ne périra point. Les persécutions qui travaillent l'Eglise sont de cette nature."

Ne doutons jamais de notre Eglise. Son histoire est le miracle permanent sur lequel nous pouvons appuyer notre foi.

Notre participation à la vie de l'Eglise

Mais si nous croyons que le Fils de Dieu vit dans son Eglise, si nous sommes persuadés que l'Eglise est le corps du Christ, que l'Eglise, c'est Jésus et c'est nous, ne nous endormons pas dans le sentiment de notre sécurité : Jésus-Christ nous demande l'appoint de **notre effort personnel**, pour contribuer au triomphe de son Eglise sur les puissances du mal.

Il nous appartient de réduire les infirmités qu'elle tient de nos fautes humaines, de supprimer les taches qui masquent au monde l'éclat de sa divinité.

Soyons pour cela de plus en plus les meilleurs fils de notre mère l'Eglise. Nos pieux ancêtres du Moyen Age ne disaient pas sèchement comme nous "*l'Eglise*", ils disaient plus joliment "*la Sainte Eglise*".

C'est à notre sainte Eglise que nous devons les désirs et les commencements de sainteté que nous pouvons tout de même reconnaître en chacun de nous.

Que chacun de nous s'applique donc, par une docilité plus aimante, à rendre notre chère Eglise plus sainte !

LES FÊTES DU MOIS

8 septembre : la Nativité de la Très Sainte Vierge.

14 septembre : Exaltation de la Sainte Croix.

Pour nous, c'est dans la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ qu'il faut nous glorifier : c'est en Lui qu'est notre salut, notre vie et notre résurrection. C'est par Lui que nous avons été sauvés et délivrés
(Gal. 6, 14).

15 septembre : les sept Douleurs de la Bienheureuse Vierge Marie.

La première fête des Douleurs de Marie, au temps de la Passion (*le vendredi avant les Rameaux*), nous montre la part qu'elle prit au sacrifice de son Fils.

La seconde, au temps après la Pentecôte, nous dit la compassion que ressent la Mère du Sauveur envers l'Eglise, épouse du Christ, crucifiée à son tour dans toutes les épreuves qu'elle traverse au cours des temps.

21 septembre : Saint Matthieu, apôtre et avangéliste.

29 septembre : Fête de Saint Michel et des saints anges.
(*ordo 69* : les saints archanges Michel, Gabriel et Raphaël).

29 septembre

SAINT MICHEL ARCHANGE

Le nom de *Michel* signifie en hébreu : "*Qui est comme Dieu ?*". Il nous rappelle le combat qui se livra dans le ciel entre l'archange de Dieu qui mérita d'être "*placé à la tête de la milice céleste*", et le démon :

*et il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon ;
et le dragon et ses anges combattaient ; mais ils ne purent vaincre,
et leur place même ne se trouva plus dans le ciel.*

*Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé le diable, Satan,
le séducteur de toute la terre, et il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.*

(Apoc. 12, 7-9)



Pour nous qui sommes tombés sous le pouvoir de Satan par le péché, c'est à saint Michel qu'il revient de continuer la lutte pour nous délivrer :

*Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat,
afin que nous ne périssions pas au jour terrible du jugement.*

Aussi est-ce de lui que dépendent nos anges gardiens. Saint Michel a vaincu l'orgueil de Satan et nous obtient l'humilité.

C'est lui aussi qui préside au **culte d'adoration** que l'on rend au Très-Haut, car il offre à Dieu les prières des Saints symbolisées par l'encens dont la fumée monte vers le ciel :

*L'Ange se tint près de l'autel, un encensoir d'or à la main ; on lui donna beaucoup de parfums
pour qu'il fit une offrande des prières de tous les saints sur l'autel d'or qui est devant le Trône ;
et la fumée des parfums, formés des prières des saints, monta de la main de l'ange devant Dieu.*

(Apoc., 8, 3,4)

L'Eglise a repris ce passage dans la prière de bénédiction de l'encens aux messes solennelles, à l'offertoire.

Quand un chrétien a quitté ce monde, c'est à saint Michel que revient d'introduire cette âme dans la lumière du ciel (*Offertoire de la messe de Requiem*).

Aussi est-il souvent représenté avec la balance de la justice divine où sont pesées les âmes.

Le culte de saint Michel doit son origine et son développement à plusieurs apparitions de l'Archange.

La fête de l'Apparition de Saint-Michel au Mont Gargan, le 8 mai, célèbre l'une de ces apparitions au V^e siècle.

La fête de Saint Michel Archange, le 29 septembre, a été établie pour rappeler la dédicace de la basilique construite en l'honneur de saint Michel sur le Mont Gargan.

Or, une fête plus ancienne honorait ce jour-là tous les saint anges ; c'est pourquoi l'Eglise honore en ce jour, avec saint Michel, tous les bons anges dont il est le chef.

En 709, saint Michel apparut à saint Aubert, évêque d'Avranches et lui ordonna de bâtir une église en son honneur au sommet du Mont Tombe, aujourd'hui *Mont Saint-Michel*. Plus tard, Jeanne d'Arc fut favorisée des apparitions de l'archange Saint Michel qui lui révéla son nom : "*Je suis Michel, le protecteur de la France*", et qui lui commanda, de la part de Dieu, d'aller délivrer son pays.

Saint Michel est l'un des patrons et protecteurs de la France.

Le calendrier de 1969 a réuni en une fête, au 29 septembre, les trois seuls archanges dont nous connaissons le nom :
Michel (*Qui est comme Dieu*), Gabriel (*Force de Dieu*), et Raphaël (*Dieu guérit*).

LES ANGES

*JE CROIS en un seul Dieu, Créateur du Ciel et de la Terre,
de toutes les choses **VISIBLES ET INVISIBLES...***

"En parlant de *"choses visibles et invisibles"*, la foi chrétienne nous renvoie tout en même temps à ce qui relève de l'expérience sensible et à ce qui la dépasse. Aux yeux de la foi, les réalités invisibles ne sont pas moins réelles que celles qui sont visibles. Si nos sens ne peuvent les atteindre, elles ne relèvent pas pour autant de l'imagination."

(Catéchisme pour Adultes, par les Evêques de France)

L'essentiel de cette étude sur les ANGES (*sauf les encadrés*) est tirée du livre de l'abbé PAUL :
Le dessein de Dieu et les merveilles de son amour miséricordieux. Exposé de la doctrine chrétienne.
(Ed. TEQUI. 82 rue Bonaparte 75006 PARIS. 65 F).

Au commencement du temps, Dieu a créé les anges :

*C'est en Lui (le Christ) que tout a été créé dans les cieux et sur la terre,
les êtres visibles et les puissances invisibles.*

(Col., 1,16)

L'Ecriture Sainte nous parle souvent des anges. Elle nous les montre mêlés à toute l'histoire de l'humanité et surtout du Peuple de Dieu.

Dès les premières pages de ***l'Ancien Testament***, les anges apparaissent étroitement liés à l'histoire du premier couple humain :

- C'est un ange déchu, caché sous l'apparence du serpent, qui porte l'homme au mal : *Gen. 3, 1*
- un ange armé d'une épée flamboyante, garde l'entrée du Paradis terrestre après l'expulsion d'Adam et Eve : *Gen. 3, 24.*
- un ange apparaît à Agar et la console dans le désert : *Gen. 16, 9 et 21, 17*
- mission des anges auprès d'Abraham : *Gen. 18.*
- un ange arrête le bras d'Abraham qui va immoler Isaac : *Gen. 22,11*
- un ange fait sortir Loth et sa famille de la ville de Sodome que le feu du ciel va détruire : *Gen. ch.apître 19*
- Le songe de Jacob : des multitudes d'anges montent et descendent sur une échelle qui va de la terre au ciel : *Gen. 28, 12.*
- Gédéon reçoit d'un ange sa mission de libérateur : *Juges 6, 11-23.*
- un ange reconforte Elie dans le désert : *1 Rois, 19, 5.*
- L'ange Raphaël conduit et protège le jeune Tobie : *Tob. 5-12.*
- les anges sauvent des flammes les trois jeunes Israélites jetés dans la fournaise : *Dan, 3, 46-50.*

Dès l'ouverture du ***Nouveau Testament***, nous retrouvons des anges qui se font messagers de la Bonne Nouvelle de la Rédemption :

- l'ange Gabriel est le messager de l'Incarnation :
 - il annonce à Zacharie la naissance de Jean-Baptiste : *Luc, 1, 5-25.*
 - et à Marie la naissance du Messie : *Luc, 1, 26,39.*
- aux bergers, des anges annoncent la naissance du Sauveur : *Luc, 2, 13.*
- un ange fait partir saint Joseph en Egypte et l'en fait revenir : *Mat. 2, 13, 19.*
- les anges servent Jésus au désert : *Mat. 4, 11.*
- un ange l'assiste dans son agonie : *Luc, 22, 43.*
- ce sont des anges qui font connaître la Résurrection aux saintes femmes : *Mat. 28, 5,6.*
- un ange délivre saint Pierre de sa prison : *Act. 12, 5-17.*

L'Eglise a défini l'existence des anges comme un article de foi
au 4^e Concile de Latran (1215) et au 1^{er} Concile du Vatican (1870) :

Dieu a créé de rien, dès le commencement du temps, deux sortes de créatures,
la spirituelle et la corporelle, c'est-à-dire les anges et le monde.

C'est aussi la *croyance universelle* : tous les peuples ont reconnu l'existence
d'esprits inférieurs au Dieu suprême, et sans cesse en rapport avec l'homme et le monde.

D'après la Sainte Ecriture, le **nombre des anges est très élevé** :

Mille milliers Le servaient, et une myriade de myriades se tenaient debout devant Lui. (Dan. 7, 10)

Vous vous êtes approchés ... des myriades qui forment le chœur des anges (Héb. 12,22)

Mon Père m'enverrait sur l'heure plus de douze légions d'anges... (Mat. 26, 53).

*J'ai entendu la voix d'une multitude d'anges...
et leur nombre était des myriades et des milliers de milliers.* (Apoc. 5,11)

La Bible cite différents noms : les Anges, les Séraphins, les Chérubins, les Trônes, les Dominations, les Vertus, les Principautés, les Puissances et les Archanges. Saint Michel est présenté comme l'un des premiers chefs :

Et voici que Michel, l'un des premiers chefs, est venu à mon secours... (Dan. 10,13)

Et il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon... (Apoc. 12,7)

Qui sont les anges ?

Le mot *ange*, (du grec *aggelos* : *messenger, envoyé*), exprime non pas la nature de l'ange, mais sa *fonction*.

Les anges sont des **esprits** (*cela est de foi*), c'est-à-dire des êtres immatériels doués d'intelligence et de volonté.

Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur... (Dan. 3, 86)

*Sur le soir, on présenta à Jésus plusieurs démoniaques,
et il chassa les esprits et guérit tous les malades.* (Mat. 8, 16)

"L'ange n'est qu'esprit, dit saint Grégoire le Grand, l'homme au contraire est esprit et chair."

Si certains anges sont apparus, c'est à l'aide d'un corps d'emprunt, qui était pour eux comme un vêtement.

Les anges sont par nature **immortels**.

Aussi bien (ceux qui sont déjà dans leur éternité) ne peuvent-ils plus mourir, puisqu'ils sont comme les anges... (Luc 20, 36)

Leur nature est plus parfaite que celle des hommes

Qu'est-ce que l'homme ?...Vous l'avez fait de peu inférieur aux anges... (Ps. 8,6)

Leur intelligence et leur volonté, n'étant pas limitées comme les nôtres par les faiblesses qui viennent du corps, vont à leur but avec plus de sûreté et de décision. Leur intelligence ne raisonne pas lentement comme l'intelligence humaine, mais elle comprend d'un coup la vérité. Par suite, leur volonté n'hésite pas et ne change pas. Elle s'attache instantanément et irrévocablement à l'objet choisi.

Dieu a fixé aux anges une **fin surnaturelle, la vision directe de Dieu**, et les a ornés de la grâce sanctifiante pour l'atteindre.

L'Ecriture place toujours les anges dans le voisinage immédiat de Dieu :

ils se tiennent devant sa face, entourent son trône, reçoivent ses ordres. Ils vivent avec Dieu.

Leurs anges dans le ciel voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux. (Mat. 18, 10)

Puis je vis et j'entendis autour du trône ... la voix d'une multitude d'anges. (Apoc. 5,11)

L'ange est un pur esprit ...que Dieu a créé pour sa gloire et son service.

Que signifie l'expression **pur esprit** ?

l'adjectif "*pur*" a ici le sens d'un adverbe et signifie *purement, uniquement* :

Dieu et les anges sont de purs esprits : ils sont uniquement (rien autre chose que) esprits ;
ils ne sont pas, comme l'homme, des esprits mêlés à un corps.

La différence entre Dieu et l'ange, c'est que Dieu est infiniment parfait et Créateur,
tandis que l'ange, tout pur esprit qu'il est, n'est pas infini et qu'il a été créé.

Les anges furent soumis à une épreuve morale.

Dieu traite les êtres qu'Il crée conformément à leur nature. Dès lors, Il n'impose pas leur destinée aux êtres spirituels doués de connaissance et de liberté. Mais il leur demande d'y coopérer librement.

Avant de donner aux anges la Béatitude céleste, Dieu a voulu les soumettre à une épreuve, et leur donner une occasion de mérite.

Cette épreuve des anges fut d'humilier leur raison devant la raison de Dieu, et de soumettre leur volonté à Sa Volonté. Suivant l'opinion d'un grand nombre de théologiens, Dieu leur révéla le mystère futur de l'Incarnation, et proposa à leur adoration le Verbe fait chair.

L'Ecriture nous apprend la faute et le châtiment des mauvais anges :

Dieu n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais les a précipités dans l'abîme et livrés aux ténèbres.

(2 Pi. 2,4)

Mais l'Ecriture ne précise pas sur quoi porta le péché des esprits angéliques ; mais on a toujours pensé que ce fut un péché d'orgueil :

*l'orgueil commence quand l'homme se sépare du Seigneur,
et quand le cœur s'éloigne de Celui qui l'a fait.
Car le commencement de l'orgueil, c'est le péché...*

(Eccli. 10, 12,13)

Les Pères de l'Eglise appliquent à la chute des anges le texte où Jérémie parle à Israël révolté contre Dieu :

Depuis longtemps tu as brisé ton joug, tu as rompus tes liens et tu as dit : "Je ne servirai plus !"

(Jér. 2,20)

et celui d'Isaïe :

*Comment es-tu tombé des cieux, Astre du matin, fils de l'aurore ?...
Toi qui disais en ton cœur : Je monterai dans les cieux ;
au-dessus des étoiles de Dieu, j'élèverai mon trône ... Je ressemblerai au Très-Haut.
Et te voilà tombé au shéol dans les profondeurs de l'abîme.*

(Isaïe 14, 12-15)

*C'est donc une vérité de foi qu'une partie des anges s'est détournée de Dieu
et se tient à son égard dans une hostilité éternelle.*

Ces mauvais anges ont été créés bons,

*Dieu créa les anges avec une volonté droite, c'est-à-dire avec un chaste amour qui les unissait à Lui,
formant à la fois leur nature, et y ajoutant la grâce comme un bienfait, affirme nettement saint Augustin.*

mais ils sont devenus mauvais par leur propre faute.

Conformément à leur volonté librement affirmée, Dieu abandonna les anges révoltés qui devinrent des séparés de Dieu, des damnés. Les démons souffrent la peine du Dam (ou privation de Dieu) : tout en voyant que Dieu seul est capable de satisfaire toutes les aspirations profondes de leur être, les démons continuent de vouloir ce qu'ils ont décidé de choisir et haïssent Dieu. Ce déchirement atroce qui disloque leur être le plus intime, fait l'horreur de leur supplice.

Séparés de Dieu, les démons souffrent de la peine d'un feu. Notre-Seigneur, dans l'Evangile, nous parle à plusieurs reprises du feu de l'enfer, dans lequel ont été précipités les démons.

Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.

(Matth. 25,41)

* * *

Quant aux anges fidèles, ils sont entrés pour toujours dans la société de Dieu.

Répondant au vœu foncier de leur être, Dieu se donna aux anges fidèles comme l'objet éternel de leur contemplation et de leur amour. Dès lors, irradiés de la splendeur divine, ces esprits bienheureux sont les témoins les plus intimes de la gloire de Dieu.

Selon le mot de Notre-Seigneur, ils voient sans cesse la face du Père.

(Matth. 18,10)

Leur activité première est la **glorification** et le **service de Dieu**.

Les anges sont plongés dans l'adoration de Dieu et chantent ses louanges, dans un bonheur éternel :

Saint, Saint, Saint est le Seigneur des armées ! Toute la terre est remplie de sa gloire .

(Isaïe 6, 3)

*Puis je vis et j'entendis autour du trône ... la voix d'une multitude d'anges
et leur nombre était des myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte :*

*L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse,
la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction.*

(Apoc. 5,11)

Faut-il parler des anges aux enfants, et comment ?

Les tout-petits (et jusqu'à l'âge de raison), n'ont pas de difficulté à admettre les réalités invisibles, ils vivent facilement de plain-pied dans le surnaturel : sachons tirer parti de cette disposition naturelle pour les introduire *très tôt* dans toutes les grandes vérités de la foi.

Elles resteront **d'autant mieux ancrées dans leur âme**, encore toute proche de la pureté de leur baptême, **que nous les leur aurons données plus tôt** : à cet âge, de simples affirmations suffisent.

Une condition cependant : elles ne pénétreront vraiment l'esprit de l'enfant que si elles sont en nous, parents ou catéchistes, des certitudes, solidement ancrées dans notre foi,

par l'étude, pour approfondir nos connaissances,

et par la prière, où ces connaissances s'épanouiront dans un plus grand amour de Dieu

(on ne peut aimer que ce que l'on connaît bien...).

C'est ainsi que notre foi peut se transmettre à nos enfants.

De simples affirmations suffisent : avant 4 ans, on parle des anges, ils existent (*l'ange Gabriel à l'Annonciation, les anges au-dessus de la crèche...*).

C'est l'âge de la grande confiance, habituons-les à vivre dans la compagnie de leur ange gardien

(nous en parlerons le mois prochain).

A partir de 4 ou 5 ans on pourra commencer à faire prendre conscience à l'enfant du fait qu'il est corps et esprit, et lui faire découvrir par là ce qu'est l'esprit : *"ce qui commande au corps"*.

On lui montrera la différence entre un homme qui *pense* et qui *veut*, et un animal qui n'en est pas capable.

De là, on pourra passer à l'idée que Dieu est aussi un Esprit, avec toutes Ses perfections.

Puis, on lui montrera que dans la Création, il existe aussi des créatures toutes spirituelles, *sans corps* (ce que notre esprit a tant de mal à concevoir !) que Dieu a placées auprès de Lui, qui Le servent fidèlement et sont ses messagers auprès de nous.

On peut trouver une bonne formulation de ces grandes vérités présentées aux enfants dans quelques bons "vieux" livres :

- Pour mes tout-petits et mes petits, du Chanoine QUINET, réédition A.F.S. 31 rue Rennequin 75017 PARIS. 90 F.
- La nouvelle Miche de pain, TEQUI, 82 rue Bonaparte 75006 PARIS. 60 F
- La Bible d'une Grand-Mère, Comtesse de Ségur. édition D.M.M. 53290 BOUERE.

En vente aussi à l'AFS et chez TEQUI

Plus difficile à trouver, sauf peut-être d'occasion, dans la collection "pour faire vivre nos enfants" :

- Deuxième étape : "le Bon Dieu aime ses enfants" éditions Saint-Michel - TEQUI. 1972

Pour des enfants plus grands, écoutons les conseils d'un prêtre d'expérience :

"On peut être sûr d'intéresser l'enfant en lui parlant des anges ; il admet leur existence comme une chose possible, qui va de soi. Il croit facilement à la réalité vivante d'esprits supérieurs aux nôtres.

Mais la difficulté commence quand on s'efforce de lui faire comprendre la nature des anges.

Notre esprit ne peut réaliser par la pensée une nature purement spirituelle, et l'enfant a besoin d'images corporelles pour comprendre. De plus, le culte chrétien a pris l'habitude de représenter les anges ou les démons sous les formes les plus sensibles et les plus expressives. D'où une réaction nécessaire pour empêcher l'enfant de matérialiser ces purs esprits.

Il est bon de lui montrer la *gradation existant dans la création* : le règne minéral, le règne végétal, le règne animal, et enfin l'homme, pour l'amener à penser qu'au-dessus de l'homme il existe un règne supérieur :

les anges. Le récit des actions accomplies par les esprits célestes aidera à leur faire comprendre la réalité et le rôle des anges.

(Chanoine QUINET. *Carnet de préparation d'un catéchiste. Tome 1.*

En vente à l'Action familiale et scolaire, 31 rue Rennequin 75017 PARIS. Les 3 tomes, 300F.)

Un de ces récits pourra, par exemple, être l'histoire de Tobie.

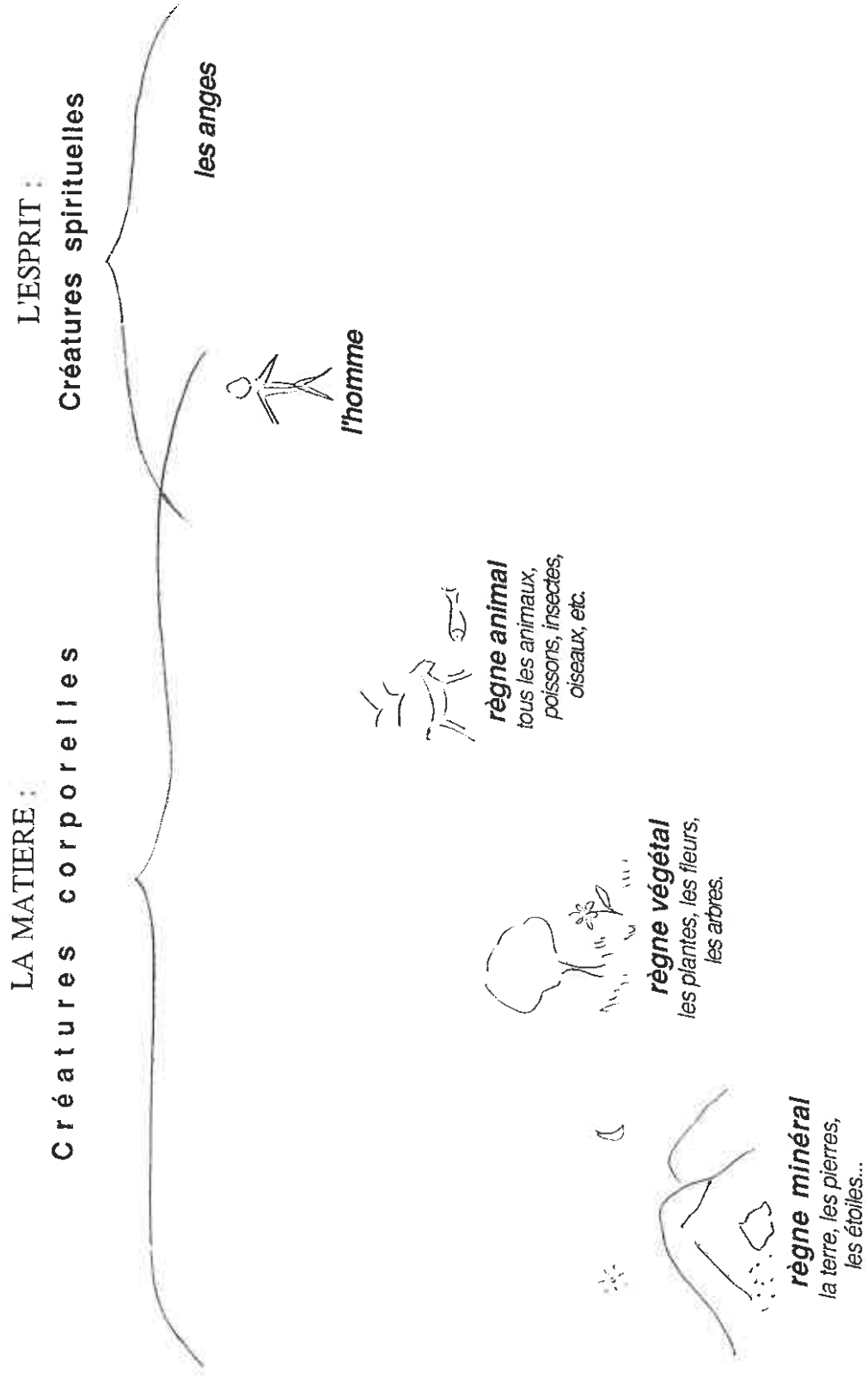
Mais vous en trouverez de nombreux autres à partir des références données plus haut.

Nous continuerons cette étude sur les anges dans notre prochain numéro avec :

les rapports des anges et des hommes,

et les Saints anges gardiens que nous fêtons le 2 octobre.

L'ECHELLE DES CREATURES



TEXTES ET PRIERES A PROPOS DES ANGES.

*Lorsque le Fils de l'Homme viendra dans sa gloire, et tous les **anges** avec Lui,
Il s'assiéra sur le trône de sa gloire...*

(Matth. 25,31)

***Anges** du Seigneur, bénissez tous le Seigneur.
Chantez ses louanges et exaltez-Le dans tous les siècles.*

(Dan. 3,58)

*Bénissez le Seigneur, vous tous ses **anges**, qui êtes puissants et forts,
qui exécutez ses ordres, en obéissant à la voix de sa parole.*

(Ps. 102, 20)

*En présence des **anges**, je chanterai pour vous, Seigneur.
Je veux me prosterner dans votre temple saint
et célébrer votre nom.*

(Ps. 137, 1)

*Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-Le dans les hauteurs.
Louez-Le, vous tous ses **anges** ; louez-Le, vous toutes, ses Puissances.*

(Ps.148, 1)

*Leurs **anges** voient sans cesse la face de mon Père, qui est dans les cieux.*

(Matth. 18, 10)

Prière à Saint Michel.

**Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat,
soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon.
Que Dieu lui fasse sentir sa puissance, nous vous en supplions.**

**Et vous, prince de la milice céleste,
repoussez en enfer Satan et les autres esprits mauvais
qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes.**

(Léon XIII)